

Sonsonate avec les cartes correspondantes, soit le premier volume du *Dictionnaire géographique d'El Salvador*, ouvrage dédié à la mémoire de son ancien directeur, M. Pablo Arnoldo Guzman. Ce premier volume a été envoyé sur demande à l'Organisation des Nations Unies et au Président du Groupe d'experts pour les noms géographiques et l'auteur se fait un plaisir de présenter à la Conférence son propre exemplaire relié de ce volume.

HONDURAS

Le Directeur général de l'Institut national de géographie du Honduras a assisté au premier Congrès d'histoire et géographie de l'Amérique centrale organisé au Guatemala, en décembre 1971, par l'auteur et il a, en cette occasion, reçu les renseignements dont il avait besoin au sujet de la normalisation des noms géographiques. Le Directeur général, qui assiste à la présente conférence, fera certainement un exposé sur les activités menées au Honduras en matière de normalisation des noms géographiques.

NICARAGUA

Le Directeur de l'Institut national de géographie du Nicaragua, Managua, avait prié l'auteur de représenter le Nicaragua à cette deuxième conférence et lui avait communiqué les documents nécessaires à cet effet. Mais, comme cela eût été contraire à la pratique de l'Organisation des Nations Unies, qui ne permet pas à une seule et même personne de représenter deux pays à la fois, l'auteur a dû décliner cet honneur. Il a alors été décidé de déléguer à la Conférence le représentant diplomatique du Nicaragua au Royaume-Uni; celui-ci ne manquera certainement pas de rendre compte des grands progrès accomplis dans son pays en matière de normalisation des noms géographiques et, plus particulièrement, en ce qui concerne le Cadastre national.

L'Institut national de géographie, qui a son siège à Managua, a publié en septembre 1971 le volume I de l'*Indice Geográfico de Nicaragua* (Index géographique du Nicaragua), qui contient les noms de cours d'eau, de lacs et de zones littorales. Le deuxième volume sera consacré à la nomenclature orographique, et le troisième, aux agglomérations ainsi qu'aux divisions administratives — provinces, cantons, communes, districts.

Le volume I énumère les détails hydrographiques, limnographiques et littoraux; il comprend une préface, de nombreuses photographies, 231 pages de texte et,

en appendice, l'index des cartes topographiques à l'échelle de 1/50 000, publiées jusqu'en septembre 1971, ainsi que la carte hydrographique au millionième.

Les renseignements que contiendra l'ensemble des trois volumes seront réunis dans le futur *Diccionario Geográfico de Nicaragua*, ouvrage encyclopédique important dont l'utilité se fait d'ores et déjà nettement sentir.

C'est avec un grand plaisir que l'auteur remet à la deuxième Conférence un exemplaire du premier volume de l'*Indice Geográfico de Nicaragua*.

PANAMA

Pour compléter ce qui a été précédemment dit sur Panama à propos de la deuxième Réunion régionale sur la normalisation des noms géographiques, qui s'est tenue dans ce pays, et les renseignements qui seront donnés sur la situation au Panama dans ce domaine par le Directeur de l'Institut national de géographie Tommy Guardia, il convient de signaler qu'en mars 1972 le département de géographie de la faculté de philosophie, de lettres et de pédagogie de l'université de Panama a publié le volume I (A-CH) du dictionnaire géographique du Panama, avec les cartes correspondantes (329 pages).

La préparation de ce dictionnaire a commencé en 1939 sous la direction du regretté professeur Angel Rubio, qui avait vu dans ce travail le moyen le plus efficace de faire connaître la toponymie riche et variée du Panama, convaincu qu'il était de la nécessité, de l'importance et de l'utilité d'une telle entreprise.

GUATEMALA

Les activités menées au Guatemala sont décrites tant dans le rapport présenté par le gouvernement de ce pays que dans les documents rédigés par l'auteur et soumis à la Conférence.

Il convient de souligner plus particulièrement que les toponymes des pays de l'isthme, qui sont portés sur la carte de l'Amérique centrale publiée par l'Institut national de géographie du Guatemala (échelle 1/2 000 000; un exemplaire remis à la Conférence), ont été repris — en accord avec les décisions adoptées en septembre 1967 à Genève — des cartes officielles tenues à jour par les différents services de cartographie de la région.

L'auteur se fera un plaisir de donner toutes les informations complémentaires qui pourraient lui être demandées.

RAPPORT PRÉSENTÉ PAR LA RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE*

Introduction

Le problème de la translittération des noms géographiques d'une langue dans une autre intéresse beaucoup les pays de langue arabe depuis quelques années, et particulièrement depuis la première Conférence des Na-

tions Unies sur la normalisation des noms géographiques, tenue à Genève en 1967.

L'importance intrinsèque du rassemblement et de l'enregistrement des toponymes est pleinement ressentie et les activités entreprises dans ce domaine à l'échelon régional sont encouragées et favorisées par les travaux des organisations internationales. Il est évident que la normalisation des noms géographiques à l'échelon national présente un intérêt évident pour les travaux internationaux de cartographie.

* Le texte original de ce rapport, soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.77.

Cartes de base et rassemblement des toponymes

Le matériel de base d'une étude toponymique minutieuse et systématique est constitué par une couverture cartographique appropriée à différentes échelles, qui permet la détermination des coordonnées géographiques et la justification des termes génériques.

L'échelle cartographique appropriée à la représentation de tous les détails dotés de toponymes varie de 1/100 000 à 1/500 000, pour les régions désertiques et de 1/50 000 à 1/25 000 pour les zones habitées. Les cartes à l'échelle de 1/2 500 sont utilisées en zones cultivées et pour les besoins du cadastre, et comportent un grand nombre de toponymes.

La collecte des noms figurant sur une carte est effectuée par un géomètre avec l'aide d'un guide en régions désertiques ou d'un représentant des autorités locales dans les villes et villages. Il est indispensable d'obtenir le concours des habitants. La première édition d'une carte mise à jour à une échelle convenable constitue ainsi la référence la plus utile, et l'adjonction de la toponymie lui confère un certain caractère officiel.

En Egypte, ainsi que dans les autres pays arabes, les noms de lieux font partie intégrante du patrimoine culturel national, et constituent un matériel historique précieux.

Une étude approfondie des entités géographiques représentées dans les cartes officielles nous amène à les classer de la façon suivante :

1. Eléments hydrographiques;
2. Eléments du relief;
3. Divisions politiques, administratives et humaines, concentrations tribales, villes et villages;
4. Bâtiments isolés;
5. Routes, voies ferrées, aéroports, etc.

Organismes intéressés

En Egypte, les questions toponymiques sont du ressort de la Société géographique nationale par l'intermédiaire de ses comités de nomenclature géographique, composés de géographes, cartographes, historiens, toponymistes, linguistes et archéologues, entre lesquels une collaboration étroite est essentielle.

Les services intéressés par les questions de toponyme sont :

1. L'Office central de statistique;
2. Le service géographique d'Egypte;
3. Le service du cadastre;
4. Le service hydrographique;
5. Le comité de toponymie, etc.

Etendue du monde arabe

On sait que les pays de langue arabe occupent une vaste région s'étendant entre les longitudes de 10° ouest et 60° est, et les latitudes de 4° et 37° nord, soit sur 1/6 environ de la circonférence du globe en longitude et 1/10 environ en latitude.

Cette zone comprend divers pays, de sorte que l'on y trouve plusieurs dialectes de l'arabe littéraire.

Deux systèmes différents de romanisation sont employés pour la translittération des noms géographiques en vue de leur utilisation officielle. On a constaté que les deux systèmes, l'un qui utilise l'orthographe française, l'autre l'orthographe anglaise, pouvaient être employés concurremment avec profit.

Conférence régionale

On estime qu'il est nécessaire de tenir à intervalles appropriés sous l'égide de la Ligue arabe des conférences régionales auxquelles les pays arabes sont représentés et pendant lesquelles ils sont amenés à discuter des problèmes communs concernant la normalisation des noms géographiques. Il devrait exister un système unique, commun à tous les pays arabes et basé sur l'arabe littéraire. Il serait probablement utile, pour des observateurs en provenance de pays pratiquant d'autres systèmes d'écriture, d'assister à ces conférences. La normalisation des termes et noms géographiques exige une coopération entre tous les pays.

Première réunion du groupe d'experts arabes

Conformément aux résolutions et recommandations de la Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, tenue à Genève en 1967, une réunion d'experts arabes en provenance de 15 pays arabes s'est tenue à Beyrouth en 1971 et a édicté diverses règles concernant la translittération de l'arabe en caractères latins.

Les pays de langue arabe doivent fournir pour tous les toponymes une documentation complète comprenant l'indication de toutes les voyelles et l'accentuation des consonnes doubles et sans voyelles par les signes diacritiques arabes tels que les points-voyelles, «chedda», «hamzas» et «Soukouns». L'indication complète des voyelles brèves est indispensable pour pouvoir transcrire l'orthographe des noms arabes en d'autres langues.

L'annexe jointe est une liste faisant état des résultats de l'étude faite par les experts arabes à la Conférence régionale des Etats arabes sur la normalisation des noms géographiques, tenue à Beyrouth en 1971.

Il est nécessaire de poursuivre et d'intensifier ces études en renforçant la coopération entre les pays de la Ligue arabe. La phase suivante comportera la préparation de nomenclatures géographiques et de glossaires.

En conclusion, nous tenons à préciser que nous suivons avec intérêt les travaux de la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques et que nous accordons toute notre attention aux problèmes soulevés et à leur solution. Nous espérons que cette conférence nous permettra de mieux connaître les techniques modernes de traitement des données toponymiques par ordinateur.

Il sera peut-être possible à la présente Conférence de prendre les mesures suivantes :

1. Approuver le système de translittération défini par la conférence de Beyrouth;
2. Formuler une résolution recommandant aux pays arabes de préparer une nomenclature et une carte avec

leurs toponymes transcrits selon le nouveau système de translittération;

3. Suggérer une nouvelle conférence arabe chargée d'établir une nomenclature régionale et une carte de la région en utilisant le nouveau système.

Annexe

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE FAITE PAR LES EXPERTS ARABES À LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DE BEYROUTH, 1971

Exemples	Caractères latins	Caractères arabes
Arbīl	A	أ
Banhā	B	ب
Tadmur	T	ت
Tharthār	Th	ث
Jabal	J	ج
Hims	H	ح
Khaybar	Kh	خ
Dammām	D	د
Dhahbān	Dh	ذ
Rafaḥ	R	ر
Zabīd	Z	ز
Sinā	S	س
Shibīn	Sh	ش
Safad	S	ص
Dabaḥ	D	ض
Tanṭā	T	ط
Zhahfān	Zh	ظ
Ākkā	Ā	ع بالفتحة
Īrāq	Ī	ع بالكسرة
Ūmān	Ū	ع بالضممة
Bā'labak	...	ع بالسكون
Ghadīr	Gh	غ

Exemples	Caractères latins	Caractères arabes
Fālūjah	F	ف
Qaṭar	Q	ق
Kūt	K	ك
Libyā	L	ل
Miṣr	M	م
Najd	N	ن
Hīt	H	ه
Wahrān	W	و
Yemen	Y	ي
وتوضع على الحروف المطلوبه في الوسط وفي آخر الكلمة مثل بئر	..	
Bir Karbalā	-	الهمزة
Tall	A	الفتحة
Irbid	I	الكسرة
Al Quds	U	الضمه
Bāb Al Mandab	Ā	الفتحة مع الالف
Al Modīnah	I	الكسرة مع الياء
Sūr	O	الضمه مع الواو
Tarhūnah	H	التاء الموبوطه
Birkat as-Sabā	T	في آخر الكلمة ه التاء المربوطه
		في الكلمة المركبة

أل للتعريف:

بالنسبة للكلمات الشمسية يكتب الحرف الاول مكرر مع فاصل (شرطه) بين الحرفين مثل
 as-Syyidah السيده
 ash-Shāriqah الشارقه
 وبالنسبة للكلمات القمرية تكتب الالف واللام ال - مثل
 Al Jabal الجبل
 Al Wādī الوادى

RAPPORT PRÉSENTÉ PAR LA ROUMANIE*

La délégation de la République socialiste de Roumanie est satisfaite de voir se poursuivre l'action dont l'Organisation des Nations Unies a pris l'initiative dans le but d'arriver à une normalisation des noms géographiques. Elle estime que l'agrandissement de la communauté des Etats Membres de l'ONU pendant la période qui s'est écoulée entre les deux sessions est de nature à faciliter l'élaboration de recommandations acceptables pour toutes les nations. La délégation roumaine estime à ce sujet qu'une action internationale de pareille ampleur exige la participation et la coopération de tous les pays intéressés.

La délégation roumaine réaffirme le point de vue qu'elle a exposé à la première Conférence des Nations Unies de Genève, à savoir que la normalisation des

dénominations géographiques est de la compétence exclusive de l'Etat sur le territoire duquel les détails nommés se trouvent; par conséquent, la normalisation internationale des dénominations géographiques doit se fonder exclusivement sur la normalisation nationale officielle. Nous espérons que le même esprit va caractériser les travaux de la deuxième Conférence.

En Roumanie, ce point de vue a été soutenu dès le début de notre siècle par la Société roumaine de géographie. Le développement des activités géographiques et cartographiques au cours du dernier siècle en Roumanie, ainsi qu'une information géographique plus large, ont imposé une normalisation rigoureuse de la graphie des toponymes. Malgré une attention constante, certaines contradictions se sont glissées dans les documents cartographiques et géographiques roumains. Les vastes travaux géographiques et cartographiques entrepris au cours des 15 dernières années, tels que *La*

* Le texte original de ce rapport, soumis en français, a paru sous la cote E/CONF.61/L.80.